

dront sçavoir le motif de son évasion, l'apprendront de lui-même par la lettre qu'il écrivit à un de ses amis à Londres peu avant de s'embarquer à Douvres; en voici la copie.

MY LORD.

*Sa lettre
à ce sujet.*

J'Ai quitté Londres avec tant de précipitation, que je n'ai pas eu le tems de prendre congé de vous, ni d'aucun de mes amis. Vous me pardonnerez quand vous sçauvez que j'avois des avis certains, & réitérez de la part de ceux qui sont dans le secret des affaires, qu'il avoit été résolu par ceux qui ont le pouvoir de l'exécuter, de me faire perdre la tête sur un Echaffaut: *mon sang devoit être le ciment de nouvelles alliances, & mon innocence n'auroit pû le mettre à couvert après qu'on avoit demandé dans le pais étranger, & résolu ici qu'il étoit nécessaire de m'ôter la vie.*

S'il y avoit eu la moindre raison d'espérer qu'on m'eût fait mon proces d'une manière libre, & avec candeur, après avoir été comme condamné par les deux Chambres du Parlement, *sans m'entendre*, je n'aurois pas refusé de subir l'examen le plus rigide.

Je défie les plus inveterés de mes ennemis de produire une seule preuve d'aucune intelligence criminelle, ou de la moindre corruption dans aucune partie de l'administration des affaires auxquelles j'ai eu part.

Si mon zele pour l'honneur & la dignité de la Reine ma Maitresse, & pour le véritable intérêt de ma patrie m'a quelquefois porté à m'exprimer avec trop de chaleur, j'espère que les gens équitables l'interpréteront dans un sens favorable.

La